

ENCRE FOLLE

LA GAZETTE DE FOLIES D'ENCRE

LIBRAIRIE CRÉÉE EN 2005 À AULNAY-SOUS-BOIS

NOVEMBRE
2010

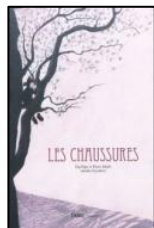
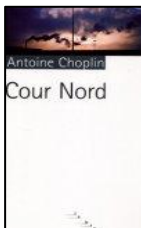
PRIX LITTÉRAIRES LES SÉLECTIONS

Si novembre est un mois qui fait inévitablement penser aux feuilles mortes et à l'hiver qui s'annonce, en librairie, c'est surtout le mois des remises de prix. Goncourt-Fémina-Renaudot, sans oublier notre Prix Folies d'encre maison, en voici les dernières sélections.

4 NOVEMBRE: PRIX FOLIES D'ENCRE

LES ROMANS

AULNAY: Jérôme FERRARI, *Où j'ai laissé mon âme*, Actes Sud. Antoine CHOPLIN, *Cour Nord*, Le Rouergue. **MONTREUIL:** Jérôme FERRARI, *Où j'ai laissé mon âme*, Actes Sud. Jean-Pierre SPILMONT, *Sébastien*, La Fosse aux ours. **LE PERREUX:** Thomas HEAMS-OGUS, *Cent Seize Chinois et quelques*, Seuil. **GAGNY:** Fatou DIOME, *Celles qui attendent*, Flammarion. Jean-Baptiste DEL AMO, *Le Sel*, Gallimard. **LES LILAS:** Blandine LE CALLET, *La Ballade de Lila K*, Stock. Jean-Claude LALUMIERE, *Front Russe*, Le Dilettante.



LES ALBUMS JEUNESSE

AULNAY: Béatrice PONCELET, *Non ou l'envol*, Seuil. Isabelle CHATELARD, *Les Chaussures*, Didier. **MONTREUIL:** Thierry DEDIEU, *Le Maître des estampes*, Seuil. Hervé TULLET, *Un Livre*, Bayard. **LE PERREUX:** Marije et Ronald TOLMAN, *Le Livre qui rend heureux*, Milan. KOCHKA, *Le Destin blanc de Miyuki*, Milan. **GAGNY:** Marion JANIN, *Le Silence des pierres*, Poisson soluble. Emilie VAST, *L'Herbier*, Memo. **LES LILAS:** Charlotte GASTAUT, *Le Grand Voyage de Mademoiselle Prudence*, Père Castor-Flammarion.

8 NOVEMBRE: PRIX GONCOURT

Olivier ADAM, *Le Cœur Régulier*, L'Olivier. Thierry BEINSTINGEL, *Retour aux mots sauvage*, Fayard. Virginie DESPENTES, *Apocalypse Bébé*, Grasset. Maylis de KERRANGAL, *Naissance d'un pont*, Verticales. Michel HOUELLEBECQ, *La Carte et le territoire*, Flammarion. Chantal THOMAS, *Le testament d'Olympe*, Seuil. Karine TUILL, *Six Mois, six jours*, Grasset.

8 NOVEMBRE: PRIX RENAUDOT

Claude ARNAUD, *Qu'as-tu fait de tes frères ?*, Grasset. Salim BACHI, *Amours et aventures de Sindbad le marin*, Gallimard. Antoine BELLO, *Enquête sur la disparition d'Emille Brunet*, Gallimard. Simonetta GREGGIO, *Dolce Vita 1959-1979*, Stock. Michel HOUELLEBECQ, *La carte et le territoire*, Flammarion. Stéphanie JANICOT, *Que tous nous veuille absoudre*, Albin Michel. Marc-Edouard NABE, *L'homme qui arrêta d'écrire*, autoédité. Robert SOLE, *Une soirée au Caire*, Seuil. Abdellah TAIA, *Le jour du roi*, Seuil.

2 NOVEMBRE: PRIX FEMINA

Romans français: Claude ARNAUD, *Qu'as-tu fait de tes frères?*, Grasset. Patrick LAPEYRE, *La Vie est brève et le désir sans fin*, POL. Olivia ROSENTHAL, *Que font les rennes après Noël*, Verticales. Violaine SCHWARTZ, *La Tête en arrière*, POL. Antoine VOLODINE, *Ecrivains*, Seuil. Philippe FOREST, *Le Siècle des nuages*, Gallimard. **Romans étrangers:** Alberto BARRERA TYSZKA, *La Maladie*, Gallimard (Venezuela). Kate O'RIORDAN, *Un autre amour*, Joëlle Losfeld (Irlande). Gonçalo M. TAVARES, *Apprendre à prier à l'air de la technique*, Viviane Hamy (Portugal). Audur Ava OLAUSDOTTIR, *Rosa Candida*, Zulma (Islande). Sofii OKSANEN, *Purge*, Stock (Finlande).

3 NOVEMBRE: PRIX MEDICIS

Romans français: Geneviève BRISAC, *Une année avec mon père*, L'Olivier. Philippe FOREST, *Le siècle des nuages*, Gallimard. Jean GUERRESCHI, *Bélar et Loïse*, Gallimard. Claudie HUNZINGER, *Elles vivaient d'espoir*, Grasset. Maylis de KERRANGAL, *Naissance d'un pont*, Verticales. Jean RODIER, *En remontant les ruisseaux*, L'Escampette. Olivia ROSENTHAL, *Que font les rennes après Noël*, Verticales. Antoine VOLODINE, *Ecrivains*, Seuil. **Romans étrangers:** William BOYD, *Orages ordinaires*, Seuil (Grande-Bretagne). Sofii OKSANEN, *Purge*, Stock (Finlande). Thomas PYNCHON, *Vice caché*, Seuil (Etats-Unis). Gonçalo M. TAVARES, *Apprendre à prier à l'ère de la technique*, Viviane Hamy (Portugal); David TRUEBA, *Savoir perdre*, Flammarion (Espagne). David VANN, *Sukkwon Island*, Gallmeister, (Etats-Unis).

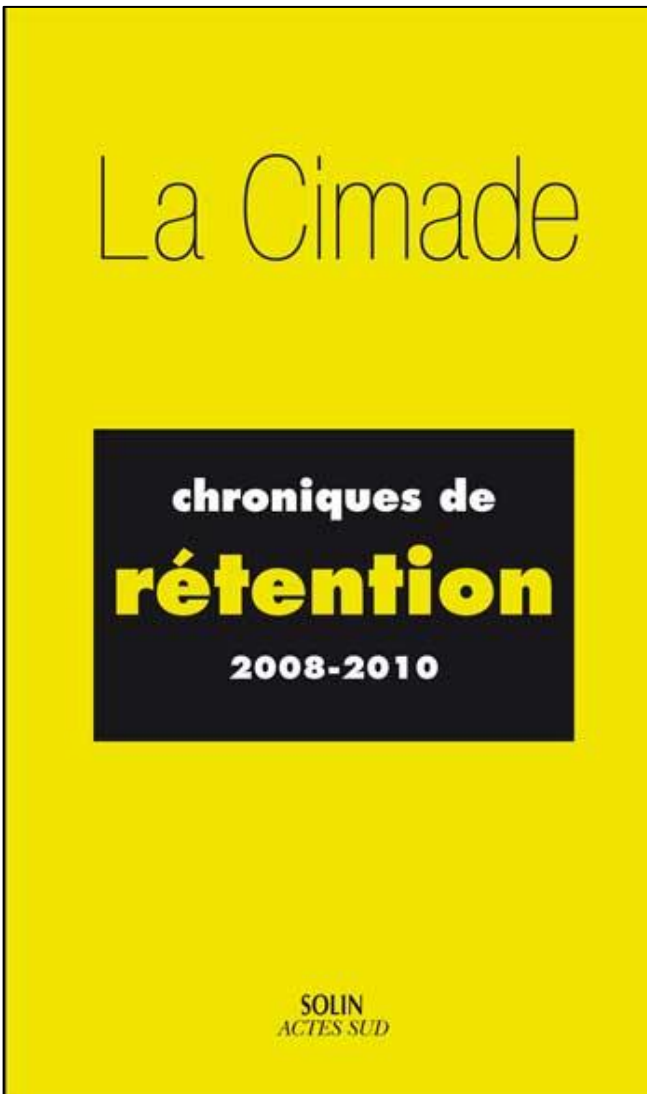
LIBRAIRIE FOLIES D'ENCRE - 41 bd de Strasbourg - 93600 AULNAY-SOUS-BOIS - 01-48-66-12-85 - www.foliesdencre.fr
Du mardi au vendredi: 10h-13h / 14h30-19h. Le samedi: 10h-19h. Le dimanche: 10h30-13h



RENCONTRE DEBAT

Le samedi 6 novembre, la librairie Folies d'encre vous invite à venir rencontrer et discuter avec les membres de l'association LA CIMADE, autour du livre *Chroniques de rétention 2008-2010*, ouvrage écrit par les intervenants de LA CIMADE qui raconte au quotidien leur travail dans les centres de rétention administrative.

La rétention? En France, celui ou celle qui n'a pas de papiers, qui ne peut justifier légalement sa présence sur le territoire, peut à tout moment, lors d'un contrôle de police, et parfois dans des conditions qui flirtent avec l'arbitraire, voire l'illégalité, être interpellé, mis en garde à vue dans un commissariat puis, depuis 1981, être « placé en rétention administrative », dans ces lieux de privation de liberté que sont les centres et locaux de rétention administrative (CRA et LRA). A l'issue de leur « séjour » dans le CRA, ils seront, selon une procédure administrative complexe, soit remis en liberté par une juridiction, soit expulsés. Ou parfois déferés, en cas de refus d'embarquement, par exemple. Nombre d'entre eux sont libérés sans qu'il y ait de décision judiciaire, car ils ne sont pas reconnus par un consulat, lequel ne peut émettre de laissez-passer permettant l'expulsion. Après un, voire plusieurs passages en rétention, ils retournent le plus souvent à une vie clandestine. De douze jours en 1998, la durée maximum légale de rétention est passée de trente-deux jours le 1^{er}



La Cimade? C'est une association de solidarité active avec les migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés. Présente dès 1940 dans les camps d'internement du Sud de la France, elle est sollicitée en 1984 par Pierre Joxe, ministre de l'Intérieur, qui demande à l'association d'assurer une mission d'accompagnement social auprès des étrangers « retenus ». Au fil des ans, face à une législation de plus en plus complexe, et à une politique d'immigration de plus en plus dure, la mission de La Cimade dans les centres de rétention évolue et devient principalement un accompagnement juridique. Cette mission unique en Europe, requiert alors les compétences de plus de 170 « intervenants », salariés ou bénévoles, dans 23 centres et une vingtaine de locaux de rétention où, chaque année, ils rencontrent près de 35 000 personnes (hommes, femmes, enfants, malades, etc.) « en instance d'éloignement ». Des étrangers que les autorités françaises veulent contrôler, escamoter de la sphère publique, avant de les expulser.

Accompagnateur juridique, l'intervenant de La Cimade évalue avec chacun des « retenus » sa situation, et lui offre également un temps de parole, d'écoute, lui permettant de retrouver sa part d'humanité. Témoin privilégié de cette réalité méconnue et dramatique, sa mission d'aide à l'exercice effectif des droits se double d'une mission de témoignage qui ne demandait qu'à être recueilli.

(Extraits de la Préface par Julie CHANCEL de *Chroniques de rétention 2008-2010*, Actes Sud).

SAMEDI 6 NOVEMBRE

à partir de 15h: rencontre-dédicace avec les intervenants de LA CIMADE et auteurs de *Chroniques de Rétention 2008-2010*

à partir de 17h: débat-discussion sur le thème de la « rétention ».



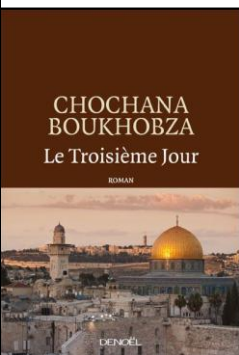
RENCONTRE TABLE RONDE

Pour le libraire, la « rentrée littéraire » c'est la promesse d'un nombre incalculable d'heures de lecture à la recherche de LA pépite dans cette grosse meule de foin qu'est la production éditoriale de la fin de l'été. Pour le lecteur curieux, c'est souvent une gigantesque mer de papier et de couvertures ceintes d'innombrables « bandeaux » énonçant des noms d'auteurs dont il n'a jamais entendu parler – pas plus que le librairie,

d'ailleurs! Mais pour l'éditeur? Ou l'auteur? Qu'est ce que ça représente la « rentrée littéraire »? Des enjeux économiques, un positionnement médiatique, une course aux prix, la promotion d'une certaine vision de la littérature? Afin de répondre à toutes les questions que nous – libraires et lecteurs – nous nous posons sur cette spécificité éditoriale française, la librairie Folies d'encre accueillera le samedi 26 novembre le directeur des Editions DENOËL, Olivier RUBINSTEIN, ainsi que deux des auteurs de la rentrée littéraire Denoël 2010, Chochana BOUKHOBZA et Natacha BOUSSAA, pour des rencontres, des dédicaces, une table-ronde sur le thème de:

LA « RENTREE LITTERAIRE » VUE PAR LES EDITIONS DENOËL

Seront présents: Chochana Boukhobza est un écrivain israélien, née en 1959 à Tunis. Elle a étudié les mathématiques en Israël. Elle est l'auteur de plusieurs romans : le premier, *Un été à Jérusalem*, a reçu le Prix Méditerranée 1986 alors que le second, *Le Cri*, a été finaliste du Prix Fémina 1987.



Le Troisième Jour : Elisheva, musicienne connue dans le monde entier, et Rachel, son élève violoncelliste, arrivent de New York pour un concert à Jérusalem, en 1990, un matin de khamsin. Tandis que Rachel retrouve sa famille, ses amis et un amour perdu, Elisheva prépare une très secrète entreprise. À l'hôtel, elle rencontre Daniel, un chasseur de nazis, et sur l'esplanade du Temple, Carlos, qui travaille pour le Vatican. Survivante des camps, puisant sa force dans la musique et la colère, Elisheva a embarqué les deux hommes dans son aventure. Sur l'échiquier de Jérusalem, deux histoires se superposent, l'une errante, qui ressuscite les blessures de l'enfance et l'intrigue amoureuse, l'autre pleine de la promesse faite aux morts. Dans un roman où chaque personnage livre sa vérité, Chochana Boukhobza tisse sur trois jours une aventure haletante dont Jérusalem, avec ses parfums et sa lumière, est le centre.



Natacha Boussaa est née à Paris. Dans l'ambiance remuante du restaurant familial, elle commence à écrire : poésie, récits, romans. Après un DEA de Lettres Modernes, une Licence de Cinéma et une formation d'Art Dramatique, Natacha Boussaa devient comédienne, principalement au théâtre, tout en continuant d'écrire. *Il vous faudra nous tuer* est son premier roman.

Il vous faudra nous tuer : À vingt-sept ans, Lena sait que le travail est la pire excuse que se soit inventée l'homme pour s'empêcher de vivre. Hôtesse d'accueil dans une entreprise, elle se cache pour lire Antonin Artaud. En mars 2006, les manifestations contre le CPE enflamment la France entière. En quelques jours, une jeunesse aux origines diverses s'y trouve aspirée. Lena entre au cœur de l'action. Entre charges de CRS et rencontres amoureuses, elle retrouve la mémoire d'un Paris de la révolte. Instantané des événements de 2006 et condamnation d'une société bloquée, *Il vous faudra nous tuer* trouve l'écriture vive, traversée de fulgurances, d'une rébellion en marche.



Et Olivier Rubinstein, éditeur et directeur des éditions Denoël.

SAMEDI 26 NOVEMBRE
à partir de 15h: rencontre-dédicace
avec Chochana BOUKHOBZA et Natacha BOUSSAA
à partir de 17h: table ronde sur la rentrée littéraire avec
Olivier RUBINSTEIN, éditeur et directeur des Editions DENOËL



FOCUS

Dernier en date de nos coups de cœur de cette rentrée littéraire 2010, *En un monde parfait* de Laura KASISCHKE chez Christian Bourgois nous a donné envie de nous attarder un peu sur l'œuvre et le parcours de cette grande auteure américaine:



Laura KASISCHKE

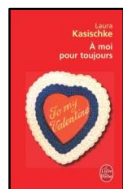
Dans *En un monde parfait*, Jiselle semble être l'archétype de la trentenaire américaine. Mais chez Laura Kasischke, tout est dans le *semble* car si l'on pense savoir très rapidement à quel sorte de roman on a à faire, c'est pour mieux être amené ailleurs - une constante chez cette auteure qui aime à subvertir les genres. En effet, si Jiselle est bien cette jeune hôtesse de l'air célibataire qui va épouser le très séduisant pilote de ligne, veuf et père de trois enfants, ce n'est que le point de départ d'un roman qui se veut l'histoire de l'effondrement d'un monde, de la disparition d'une civilisation. Car bien vite, une fois le beau pilote épousé, le poste d'hôtesse de l'air quitté et la gouvernante congédiée, Jiselle se retrouve à devoir gérer seule une famille qui n'est pas la sienne dans le cadre d'une épidémie de « grippe » qui décime la population américaine. Ou comment une jeune femme apparemment ordinaire devient une héroïne dans un contexte extraordinaire. Bluffant! A.A.



Principalement connue dans son pays pour son talent de poétesse, Laura KASISCHKE s'impose dans les années 1990 comme une grande dame de la littérature américaine. En tant que romancière, l'auteur décortique avec froideur et sans ménagement la 'middle class' - un milieu qu'elle connaît bien pour y avoir grandi - et ceci dès son premier roman 'Suspicious River', paru en 1996, traduit trois ans plus tard en France. Du monde de l'adolescence, avec 'Rêves de garçon', à la femme au foyer désespérée dans 'A moi pour toujours', l'auteur se plaît à dévoiler les travers, les drames enfouis et les secrets pesants d'une société lisse en apparence. Parfois comparée à son aînée Joyce Carol Oates, Laura Kasischke déploie un univers sombre mais poétique, porte un regard acerbe mais sans jugement moral sur la société. Saluée pour sa maîtrise stylistique remarquable, couronnée par de nombreux prix de poésie, Laura Kasischke enseigne l'art de l'écriture à l'université Ann Arbor du Michigan.



La Couronne verte (2008). Trois adolescentes - Terri, Anne et Michelle - vont passer pour la première fois leurs vacances loin du cocon familial. Arrivées à Cancun, au bord du Yucatan, dans l'enfer d'une jeunesse dorée ivre d'alcool, de flirts et de musique, elles croiseront la route d'un inconnu qui leur proposera de les conduire jusqu'aux ruines dédiées au dieu Quetzalcoatl, le serpent à plume vénéré par les tribus maya. Et si cette excursion, aux allures d'émancipation et de perte de l'enfance, était sans retour ? Avec sa plume froide et poétique, Laura Kasischke nous offre une histoire troublante et inquiétante, avec un sens du suspense stupéfiant.



A Moi pour toujours (2007). La narratrice, Sherry Seymour, est en pleine crise de la quarantaine. Son travail de professeur à l'université ne lui réserve plus aucune surprise, son couple semble condamné à la routine conjugale, son fils unique est parti et son père est malade. Alors, quand elle reçoit un mystérieux billet de Saint-Valentin qui déclare "Sois à moi pour toujours", elle est d'abord flattée, puis brûle de connaître l'auteur de ce message. On entre alors dans la zone dangereuse, faite de malentendus, de quiproquos et de perversité et qui entraîne les personnages dans un dénouement forcément tragique.



La Vie devant ses yeux (2002). Diana McFee est une femme comblée : séduisante quadragénaire, de l'argent, elle partage sa vie avec un mari cultivé et une jolie petite fille. Mais un dramatique souvenir d'enfance va peu à peu resurgir, d'abord insidieusement, puis d'une manière de plus en plus menaçante, voire violente. Une descente aux enfers magistralement orchestrée, jusqu'à cette troublante scène finale qu'on se sent obligé de relire, comme si notre cerveau ne voulait pas accepter la terrible vérité.



Un Oiseau blanc dans le blizzard (2000). Le décor pourrait servir de fond aux films kitch de Bollywood : une jolie petite banlieue résidentielle, un père BCBG, une mère dévouée au confort de sa petite famille, une fille qui vient de tomber amoureuse... Mais cette trop belle vitrine va voler en éclats le jour où la mère quitte la maison, sans un mot ni raison apparente. Katrina, la fille, va alors passer ses nuits à essayer de comprendre, de pénétrer les lourds secrets refoulés de sa mère. Et si la réalité était encore plus terrifiante et inavouable ? Une fois de plus un très grand roman, écrit à coup de griffes, qui grince comme ces craies sur les vieux tableaux d'école.



A Suspicious River (1999). Leila est réceptionniste depuis plusieurs années dans un Motel à Suspicious River, une petite ville tranquille du Michigan. Elle n'a que vingt-quatre ans, mais déjà un lourd passé semble peser sur ses épaules. Un jour, pour quelques dollars, Leila se vend avec la location de la chambre. Cette pratique, sans plaisir ni réel but financier, se fera de plus en plus fréquente et ira de pair avec une propension autodestructrice. Ce premier livre de Kasischke est d'une puissance rare et projette directement son auteur au rang des grands stylistes de la littérature contemporaine.

